La Foi dans le jugement opportun de Dieu

Car bientôt, comme l'herbe, ils seront fauchés, et comme l'herbe verte, ils se faneront (Psaume 37:2).

La foi se souvient de ce que Dieu a fait. La foi regarde sur ce que Dieu fait. Et la foi anticipe ce que Dieu fera. Elle s'exprime durant notre courte vie, mais ses fruits sont éternels. David expose la victoire de la foi sur les effets spirituellement destructeurs de l'inquiétude et de l'envie, jusqu'au jour du jugement. Il décrit le jugement de deux manières. D'abord, un jugement soudain : « bientôt fauchés ». Ensuite, un jugement de manière fanée : « se faner comme l'herbe verte ». Nous ne devons pas « être jaloux de ceux qui commettent l'iniquité », car ce qui semble être un grand avantage obtenu par des moyens impies est limité dans le temps et sera soumis au jugement de Dieu. Ce jugement peut se manifester dans le temps. La Bible affirme clairement qu'il sera certainement soumis au jugement de Dieu dans l'éternité.

Jésus utilise l'exemple d'un fermier prospère qui, pour protéger et accroître sa richesse, a décidé de construire de plus grands greniers : « J'abattrai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands, et j'y assemblerai tous mes produits et mes biens ; et je dirai à mon âme : "Mon âme, tu as beaucoup de biens assemblés pour de beaucoup d'années ; repose-toi, mange, bois, fais grande chère" ». Mais il était « fauché » par les paroles de Dieu : « Insensé ! Cette nuit même, ton âme te sera redemandée » (Luc 12:16-21).

Le vide du succès peut aussi faner nos âmes. L'histoire regorge d'exemples de ceux qui, malgré leur immense pouvoir et leurs richesses, ont vu leurs âmes se faner. L'exemple le plus tragique est celui du Roi Salomon qui, après avoir été béni par Dieu d'une grande sagesse et d'un royaume le plus glorieux, a vu son témoignage se faner dans l'idolâtrie et la honte.

Mais nous ne devons pas seulement nous préoccuper des pertes de ce monde ; Nous devons aussi considérer la perte éternelle : « Que profite-t-il à un homme s'il gagne le monde entier, et qu'il fasse la perte de son âme ; ou que donnera un homme en échange de son âme ? » (Marc 8:36-37).

David nous enseigne à garder à l'esprit non seulement le présent, mais aussi l'avenir éternel. Nous nous tiendrons tous devant Dieu, sans possessions ni statut personnel. Job était l'homme le plus pieux et le plus prospère, et pourtant, il était soudainement « fauché », perdant sa richesse et ses enfants. Il semblait faner, rongé par une grave maladie. Mais il a commencé son douloureux voyage en déclarant : « Nu je suis sorti du sein

de ma mère, et nu j'y retournerai ; l'Éternel a donné, et l'Éternel a pris ; que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1:21). Sa foi en Dieu demeurait intacte, quelles que soient les circonstances.

Ce même homme a également déclaré : « Et moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, et que le dernier, il sera debout sur la terre ; et après ma peau, ceci sera détruit, et de ma chair je verrai Dieu, que je verrai, moi, pour moi-même ; et mes yeux le verront, et non un autre : mes reins se consument dans mon sein ! » (Job 19:25-27).

Job a vécu avec l'éternité dans son cœur, à travers les plus grandes souffrances et jusqu'à la plus grande bénédiction sur la terre et au ciel. Nous portons le Christ dans nos cœurs et nous avons la joie de vivre « les yeux fixés sur Jésus », avec une espérance en lui qui est « comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, qui entre jusqu'au dedans du voile, où Jésus est entré comme précurseur pour nous » (Hébreux 6:19-20). Notre foi et notre espérance en Christ, ainsi que la certitude du jugement parfait de Dieu sur toutes choses par son Fils, ont le pouvoir de chasser l'anxiété de nos cœurs et de nos esprits dans un monde troublé.

Gordon D Kell